

Les hôpitaux au chevet de leurs achats



Le réseau des acheteurs hospitaliers d'Île-de-France (Resah-IDF) place la collaboration avec le fournisseur au cœur de sa stratégie de limitation des coûts. Dans les régions, les établissements qui le souhaitent se voient confier un segment d'achats et allouer des moyens financiers.

Par Sonia Friedberger -

Resah-IDF fonctionne à temps plein depuis avril 2007 et a déjà couvert un montant d'achats de 250 millions d'euros. « À terme, nous travaillerons sur un périmètre de 1 milliard d'euros, constitué à 50 % d'achats médicaux (médicaments et dispositifs médicaux) et à 50 % d'achats de fonctionnement des hôpitaux et de logistique hôtelière (produits alimentaires, supports matériels et bâtiments). L'objectif est de réaliser un gain minimal de 5 %. 50 millions d'euros d'économies sont donc visés à minima d'ici 2010 », détaille Dominique Legouge, coordonnateur du réseau.

Dans cet objectif, la coopération avec le fournisseur va prendre une part croissante : « Ce partenariat poussé suppose une présence des achats plus en amont, au plus près de la conception même des produits, et une sollicitation du fournisseur sur les terrains de la supply chain et du bon usage des produits. Nous devons identifier ensemble les facteurs de réduction des coûts partout où ils se trouvent ». Sans toucher à sa marge et contre rémunération, le fournisseur pourra être associé aux efforts menés pour une meilleure maîtrise de la consommation. Il pourra aussi être consulté dans le cadre de benchmarks entre établissements.

En 2006, le réseau a traité un montant de 100 millions d'euros pour des achats médicaux très majoritaires. Dominique Legouge reprend : « Après les produits de santé, des gains de 30 % sont attendus sur les fournitures de bureau, de 5 à 10 % sur l'alimentation mais aussi sur le linge, les produits d'entretien, l'informatique, l'élimination des déchets ou la maintenance des équipements biomédicaux ».

Les établissements au premier rang

Le réseau confie un segment d'achats à l'un des établissements sur la base du volontariat. Pour mener à bien sa mission, ce dernier se voit allouer des moyens financiers provenant, pour l'essentiel, de l'Agence régionale de l'hospitalisation. Pour les médicaments, la massification a ainsi été pilotée par l'hôpital d'Argenteuil, avec un gain de 5 millions d'euros à la clé.

La démarche est proche de celle menée par Uni-HA, le groupement de coopération sanitaire pour les achats hospitaliers qui associe 31 CHU-CHRU et les 21 plus grands centres hospitaliers généraux (voir La Lettre des Achats n° 149 d'avril 2007). « Mais elle se distingue par le choix du niveau régional. Celui-ci a paru plus adapté à nos adhérents en termes de coopération et de décloisonnement entre secteurs sanitaire et médico-social, ou public et privé non lucratif. Nos deux structures n'en sont pas moins complémentaires », souligne Dominique Legouge.

En route vers la professionnalisation

D'abord menée à l'échelle territoriale, l'optimisation des achats doit déboucher sur des initiatives inter-régionales. Aujourd'hui, sur le modèle du Resah-IDF, la plupart des régions développent des réseaux similaires. Et les achats sont aussi à l'origine d'autres coopérations entre les équipes franciliennes : « Une réflexion régionale commune va être lancée sur l'organisation du traitement du linge de nos établissements », rappelle Dominique Legouge.

Il s'agit également de développer une boîte à outils métier : « La spécificité des achats hospitaliers exige un degré élevé d'expertise. Or, aujourd'hui, il n'existe pas vraiment d'acheteur hospitalier. Par exemple, les achats de produits de santé sont réalisés par des pharmaciens ou des ingénieurs bio-médicaux, entre autre responsabilités ».

À courte échéance, des collaborateurs sont amenés à se consacrer quasi-exclusivement à la fonction achats au sein des établissements porteurs de groupements de commandes régionaux, une évolution qui rend indispensable leur formation.

PORTRAIT

Dominique Legouge (46 ans, licence en droit, IAE Paris, École nationale de la santé publique) est coordonnateur du Resah-IDF. Il a exercé des fonctions de directeur des achats au centre hospitalier de Lagny-Marne-la-Vallée de 1988 à 1996 puis de directeur hospitalier à Nemours de 1996 à 2007. Il est membre de l'Observatoire économique de l'achat public du Minéfi.

EN CHIFFRES

Resah-IDF

Réseau des acheteurs hospitaliers d'Île-de-France

Effectif : 150 établissements

Montant des achats en 2007 : 250 millions d'euros

Montant des achats couverts à terme : 1 milliard d'euros

